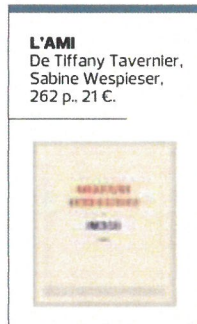


De si chers voisins

TIFFANY TAVERNIER Deux couples sympathisent jusqu'au moment où l'improbable survient.



Tiffany Tavernier.
ULF ANDERSEN/AURIMAGES VIA AFP

ANTHONY PALOU
apalou@lefigaro.fr

IL Y A D'ABORD cette histoire d'une chienne. En tout cas, Thierry et sa femme, Elisabeth, ont fait le deuil de Jules. Déjà, c'est bizarre d'appeler une chienne Jules. Et ce n'est pas la moindre des bizarreries de ce roman de Tiffany Tavernier. Il est étrangement écrit et c'est ça qui est bien.

On comprend que l'intrigue se passe dans un trou paumé qui ne ressemble à rien. Thierry travaille dans une usine, non loin de là. Elisabeth - Lisa - est fière de son boulot d'infirmière.

En face de leur pavillon, un couple s'est installé, Guy et Chantal. Tout de suite, Thierry et Elisabeth se sont bien entendus avec eux - vous savez comment ça se passe entre voisins, on ne se doute de rien. Thierry s'est lié à Guy, ils se partageaient les outils, et Elisabeth est devenue la confidente de Chantal.

Sauf que celle-ci semblait vraiment fragile. Un matin, Elisabeth

entend de drôles de bruits. Le GIGN débarque chez leurs chers voisins. Thierry et sa femme sont interrogés, tombent de l'armoire lorsqu'ils apprennent à la télévision que sept adolescentes ont été violées et tuées par Guy.

Indices

Et c'est là, mine de rien, que le roman se métamorphose. Car il dresse le portrait, non pas de Guy, mais de Thierry, cet homme dépressif qui croyait en l'amitié de son voisin et qui ne cesse de ressasser son passé, de chercher des indices qui auraient dû l'alerter : les déplacements en camionnette de Guy et cette remarque à propos des insectes que celui-ci épinglait : « *Tu sais quoi, Thierry, même le plus habile des criminels n'est pas capable d'une telle précision.* »

L'Ami est un livre parfois maladroit. Il a le défaut et surtout les qualités de son sujet et c'est pourquoi il est touchant. Et c'est pourquoi, il faut le lire, car il va vous réserver quelques surprises. On ne pourrait mieux dire. ■